

Image de synthèse – Ovni Centrale de Golfech
(W9 - Au cœur de l'étrange 20 décembre 2017)

La Gazette des Mousquetaires De l'Ufo

Expliquer l'incommensurable

Numéro 48 du jeudi 28 décembre 2017

Gwion Coat ar Roc'h



I – Attendez vous à… savoir !

« L'être humain est un ignare. Comme il possède beaucoup d'imagination pour expliquer l'impossible selon ses pauvres connaissances, ses convictions et son éducation, il réfute par trop souvent les études et les arguments des autres, de par la nature de son esprit contrariant, son ego, en plus de ceux qui lui sont donné soit sur ordre ou que lui apportent les mensonges destinés à l'égarer lui et son prochain dans la compréhension.

Connaissons nous d'autres intelligences que les notre ? Pensons nous être habilité à émettre des jugements sur la réalité ou non des phénomènes bizarres qui nous intéressent ? Sachons nous vraiment à quoi ressemblent les entités qui apparemment semblent nous visiter, matériaux bio voyageurs d'autres planètes, esprits spirituels, états de consciences personnelle, amateurs exagérés de… divine bouteille, folies douces, adeptes de la "*Marie Jane*", *la pétardeuse ? Devons nous renoncer à comprendre même si cela dépasse l'entendement et comment dès lors s'attendre à ce que des mentalités soient plus compréhensibles quand certains estiment qu'on a pas le besoin de savoir ou que leur opinion prévale celle des autres ?*

Jean Sider ne s'embarrasse pas de cela. Curieux, il constate, étudie les écrits anciens, et met en ligne des arguments et réflexions qui… font grincer des dents… et Jean Claude Dufour mène comme à son habitude ses enquêtes, sans peur et sans reproche - GC. »

@Gérard Deforge :

Le document sur les "*disparitions*" *(n°47 La Gazette)*, écrit par Jean Sider et publié sur le numéro 46 de la Gazette, constitue une information argumentée qui complète ce que nous savons de ce qu'étaient en réalité les "*fées*" et autres "*elfes*", sur les mutilations animales bien répertoriées. Ce document constitue un lien précieux entre tous ces phénomènes de disparitions qui devraient interroger de manière sérieuse la puissance publique. Mais effectivement, les faits avérés sont mis au compte d'assassinats et autres exactions qui se déroulent dans le cadre de la rationalité systématique apportée à toute information susceptible de "*déranger*".

Michel Turco :

Fin de la neutralité du net

Ce projet enterre l'un des principes fondateurs d'internet. Le gendarme américain des télécoms a voté hier l'abrogation de la neutralité du net en adoptant la circulaire « Restoring Internet Freedom » (« restaurer la liberté d'internet » en anglais). Vingt « pionniers du net » l'ont vivement critiquée et, dans une lettre ouverte, ont exhorté le président de la commission fédérale américaine chargée des télécommunications, la FCC, à annuler le vote. En vain. La neutralité du net signifie que tous les fournisseurs d'accès à internet doivent traiter tous les contenus de manière égalitaire. Et ce, quelle que soit leur origine.

Peut-être avez-vous pris connaissance des infos concernant le futur d'Internet : A savoir la fin de la neutralité du Net. Il va y avoir un Internet à plusieurs vitesses. Aux States c'est une chose

pratiquement acquise (*voir la copie de l'article de presse*), et l'Europe ne tardera pas à suivre le mouvement tôt ou tard.

Les raisons invoquées sont principalement commerciales. Seulement, il y aura des risques de censures via le ralentissement d'accès à certains sites d'informations car la fin de la neutralité du Net, je site les propos de la presse, fait craindre le blocage par des opérateurs de certains services qui entrent en concurrence avec leurs fournisseurs ou filiales. Je sens pointer à l'horizon, un autre problème, celui de la facilité de la censure de certaines informations concernant l'Ufologie par exemple. On pourra bloquer sous la pression de certains intervenants "*obscurs*", pour des raisons cachées, des informations importantes, documents, photos, films authentiques, et on laissera passer des "*faux*" ou des "*modifiés*" ce qui finira avec le temps, par nuire profondément aux études sur le sujet ufologique. Si cela doit se réaliser, il faudra compter sur la divulgation des informations par messageries privées, mais pour combien de temps ?

Je m'alarme peut-être inutilement et j'espère me tromper ! L'avenir nous le dira.

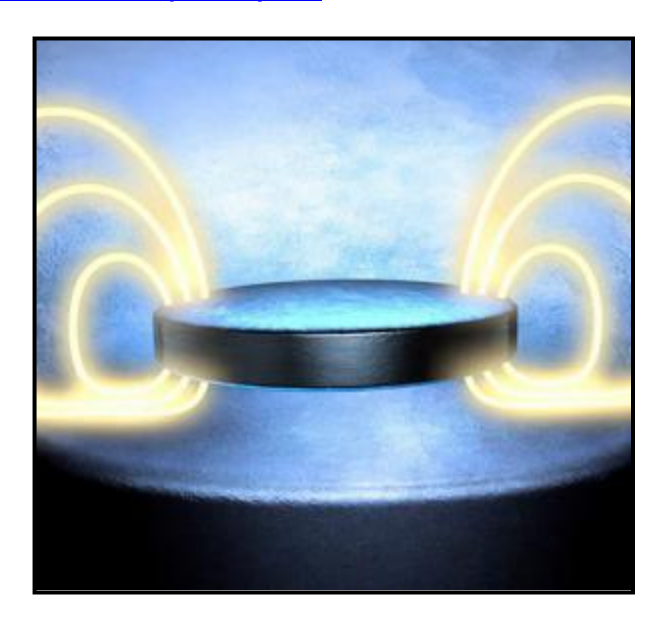
@Guy Coat :

Il faut savoir qu'en matière de stratégie, lorsqu'on invente une arme nouvelle contre un adversaire, l'adversaire fait le nécessaire pour la contrer et en invente une autre. Pour combattre il suffit souvent d'employer le même moyen que l'adversaire. Des systèmes comme Linux par exemple, laisse moins passer les virus. Il se trouvera bien un jour de combattre ce système issu de la prédominance financière soit par des contre logiciels d'exploitation de Télécoms ou, si l'humain était plus intelligent, par l'octroi du fric qui le fait vivre. Ce capital vit car il fait consommer les "*veaux*" et les US les premiers en profitent.

@Michel Turco :

Une vidéo concernant la supraconductivité. Bien qu'elle date un peu, elle reste néanmoins très intéressante.

https://www.youtube.com/watch?v=Sj5eue4jm9c



La supraconductivité est un phénomène caractérisé par l'absence de résistance électrique et l'expulsion du champ magnétique, l'effet Meissner, à l'intérieur de certains matériaux dits supraconducteurs.

« Les Mardis de l'Espace des sciences avec Julien Bobroff, physicien, Laboratoire de Physique des Solides de l'Université Paris XI. Une fois refroidis à très basses températures, certains matériaux deviennent supraconducteurs. Non seulement ils se mettent à conduire le courant

électrique de façon parfaite, mais en plus, ils font léviter les aimants. Des expériences en direct montreront ces étonnantes propriétés. Cent ans après sa découverte, la supraconductivité reste une grande énigme et un des enjeux essentiels de la physique moderne. Des nombreuses applications existent déjà, de l'imagerie médicale aux trains à lévitation, certaines pourraient changer le monde dans le futur, du stockage d'énergie aux ordinateurs quantiques. 2011 a été l'année de la supraconductivité.

A l'occasion des cent ans de la supraconductivité découverte le 8 avril 1911, visitez le site officiel : www.supraconductivite.fr et le site du CNRS : www.supra2011.fr qui répertorie tous les évènements liés à l'année de la supra. (*Sciences Ouest, 2003, n°200, La supraconductivité suit sa route). »*

@Gérard Deforge :

Le numéro 3 d'une nouvelle revue vient de paraître, entièrement consacrée aux ovnis. En pièce jointe, la photo de la page de couverture....



@Gildas Bourdais :

Bonjour Gérard et tous. Cette revue parle du livre de Michael Salla que je critique sévèrement dans un article en préparation ! Cordialement, Gildas Bourdais.

@Jean Claude Venturini :

Georges, je viens de finir de lire ton article dans Top Secret, très bien ciselé et complet. Amitiés, Jean-Claude

Le 1er décembre 2017, **Georges Metz** avait écrit :

« Bonjour à tous, ne manquez pas le n° 94 de Top Secret avec mon étude du voyage sur la Lune du contacté Howard Menger. Une validation authentifiée par la photographie du sol lunaire en

1956 autrement que vue de la Terre. Une époque où il n'y avait ni satellite, ni vaisseau spatial d'origine humaine capable de survoler la Lune. Dossier complet en PDF sur demande. »

@Michel Turco :
Voici une interview récente de notre ami Gérard :



https://www.youtube.com/watch?time_continue=312&v=pea4AsEQxjU

@Gérard Deforge :

Merci Michel.



Image de Synthèse – Phénomène Haravilliers – Enquête Gérard Deforge
(W9 – Au cœur de l'étrange – 20 décembre 2017)

II – Enquête sur un témoignage et disparition d'un témoin

@Robert Lortal :

Copie ci-joint d'un témoignage d'enquête réalisée par M. Jean Claude Dufour, publiée dans "*LDLN*" numéro 387 pages de 12 à 15. C'est un témoignage qui me parle, et j'aurai bien aimé savoir quelle suite, s'il y en a une de connue, a été donnée pour cette personne.

@Georges Metz :

J'ai déjà répondu le 25 août. Pas de trace de Jean Claude Dufour. A savoir si cet enquêteur est encore vivant ? Pas de réponse non plus de Jean-Louis Lagneau de LDLN.

@Michel Turco :

Avec un peu de retard, je vous apporte quelques nouvelles de Jean Claude Dufour.

Il va bien ! Concernant l'article paru dans LDLN n°387, il n'y a pas eu de suite; tout est calme du côté de la demoiselle.

Au téléphone Jean Claude Dufour m'a expliqué qu'il y avait eu deux évènements "*étranges*" liés à cette affaire :

- une dame avait été témoin de la présence de la voiture noire mais elle s'était rétractée par la suite. Peut-être le fait d'être la femme d'un fonctionnaire a-t-il été dissuasif ?

- un gardien d'immeuble également témoin de la présence de ce mystérieux véhicule a mystérieusement disparu quelques temps après s'être manifesté pour témoigner. Toutes ses affaires, habits, carte de crédit, papiers, argent, sont restés dans son l'appartement.

Depuis, plus aucune trace du personnage !

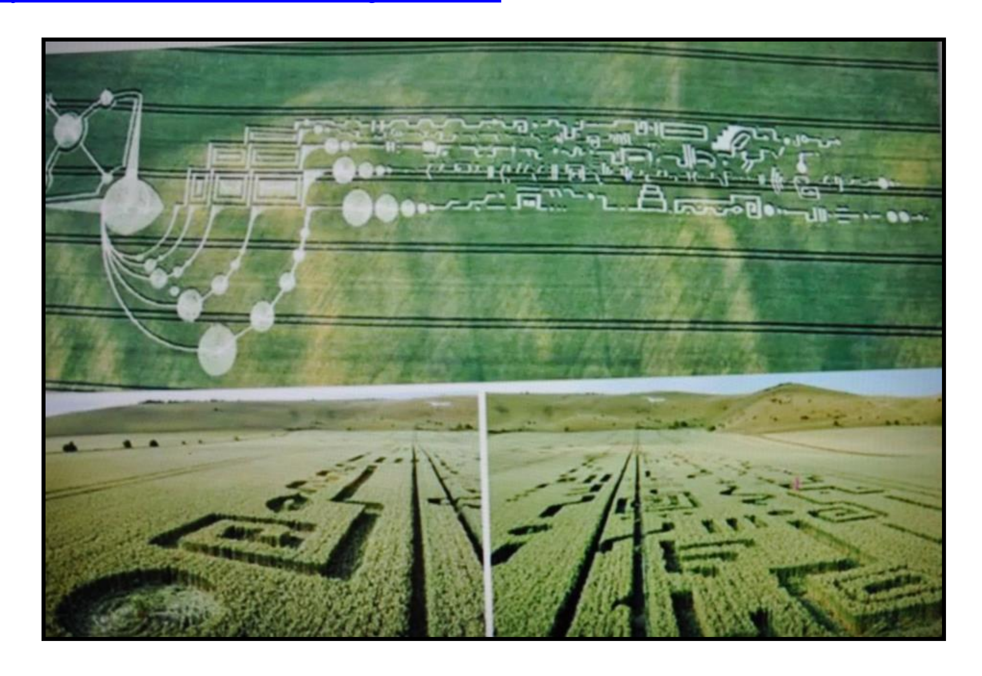
(Résumé succinct : Une fillette de 11 ans, à l'époque en 1979, hébergée et soignée dans un établissement spécialisé, atteinte du syndrome de Lennox et Cobb subissait des périodes de crise en dehors de périodes de répit dues à sa maladie. Mais fait étrange après une courte disparition le 3 janvier 2002, âgée de 34 ans, elle pensait dans une logique différente qu'un individu ordinaire. Après une nuit d'angoisse, on l'avait retrouvée dans une sorte de brouillard glacé et elle avait pu reprendre son travail normalement. Elle avait avoué qu'elle était montée dans une grosse voiture noire… Depuis, elle possédait une mémoire hors du commun, pratiquait des langues étrangères sans les avoir apprises, percevait des émissions télépathiques et semblait guidée par une entité qu'elle nommait Marco Polo, qui lui avait fait promettre de ne rien révéler à qui que ce soit sur ce qu'elle avait vécu ce soir là… Secret d'Etat. Sous son emprise, elle semblait communiquer avec, à l'aide d'un dialecte inconnu, devant une fenêtre face au ciel étoilé, et reconnaissait des symboles, des photographies et des documents en rapport avec les Ovnis en les identifiant. Le dossier médical établit lors de son admission au CHU de Nice avait disparu non seulement physiquement mais aussi en ne révélant aucune trace dans les ordinateurs des services, ce qui ne donnait aucune trace du passage de l'intéressée - GC).

III - Crop Circle, enseignement qui donne à réfléchir

@Georges Metz :

Le SUV du 13/12, superbe émission… le plus énigmatique des Crops Circle. Il faut le faire alors, même avec une planche et une corde…

https://www.youtube.com/watch?v=nCxgHF6PJ7s



… et superbe création, extraterrestre ou pas !

@Patrice Galacteros :

C'est sûrement dans le comté du Wilshire, l'épicentre mondial des Crop Circle, car je reconnais le cheval blanc d'Hackpen au loin sur le flanc de la colline.

@Gérard Deforge :

FANTASTIQUE !

IV – Expliquer l'incommensurable

@Gilles Lorant :

Des news sous le Facebook de Solal, comme je les aime, alors je vous en fais part :

« Le mécanisme de l'univers,

Nous vivons dans un monde où se déploie un mécanisme absolument implacable. Les lois de la matière suivent une consécution causale dont les enchaînements semblent totalement aveugles. Lorsqu'un grain de sable vient perturber ces enchaînements et produit des aberrations, nous avons alors le sentiment le plus vif d'une matière désertée de toute intention, vide de tout espr...it créateur initial. Cet aspect de "*notre monde*" avait frappé les anciens et Descartes, dans son Traité de l'Homme, ira même jusqu'à écrire que "*Dieu nous a fait comme nous faisons les machines*". La "*leçon des monstres*" c'est-à-dire de ce que nous appelons aujourd'hui les personnes atteintes dès la naissance de malformation génétique, semble montrer un Dieu ingénieur qui abandonne les machines de sa production une fois leurs matrices dessinées et conçues.

Ce caractère implacable du déterminisme mécaniste est la première caractéristique majeure de notre monde. La seconde est l'Oubli de nos origines, sur laquelle se fonde et se construit la vie de l'ego psychologique. Nous sommes, durant notre vie terrestre des "*non sachant*", de véritables amnésiques, et ce facteur est aussi important dans la constitution de notre condition que nos caractères morphologiques ou que la possession de nos facultés cognitives.

Le monde divin choisit de briser la nécessité implacable du mécanisme de notre monde de trois manières différentes. Soit par la grâce d'une révélation intérieure qu'on nomme "*foi*", soit par une manifestation réservée à des élus, comme le sont les apparitions mariales.
La troisième voie est la plus étonnante et la plus dérangeante, car elle est masquée, et s'adresse principalement à des personnes qu'on nomme aujourd'hui les "*contactés*". Un message hautement spirituel leur est donné, comme à Howard Menger par exemple, mais habillé d'un discours qui plonge dans le simulacre technologique et l'imaginaire intersidéral.

Ce simulacre nous renvoie en plein visage notre propre cécité face au divin. En ce sens, il est tout autant le seul vecteur qui soit "*audible*" pour les contemporains qu'une punition infligée à un monde qui préfère l'or matériel à la lumière de l'Esprit.

Il se lance à son tour dans la recherche de cohérence d'un tout, l'infini inerte et vivant, guidé par le fil conducteur de la spiritualité. Sans doute, comme tous ceux qui l'ont précédé, pour se rendre compte finalement un jour que c'est une dernière manifestation de l'ego avant la contemplation silencieuse de l'éternel néant omnipotent et omniprésent, source sans nom du verbe qui engendra ce tout. »

@Philippe Solal :

Merci cher Gilles d'avoir transmis mon texte à la connaissance des membres de cette liste de discussion, que je salue chaleureusement.

Comme je l'avais dit à Gérard Deforge, je comptais ne plus travailler sur le sujet mais celui-ci, manifestement, n'en a pas fini avec moi !

Mon texte de Facebook est lié aux grandes similitudes structurelles que l'on peut trouver dans le message que nous rapportent les grands contactés, message qui est toujours, comme vous le savez, de nature hautement spirituel, et parfois même christique. Mais on peut aussi relever une grande similitude entre le discours reçu par les grands contactés et celui que rapportent les témoins d'apparitions mariales, au moins depuis celui de La Salette, au XIXe siècle.

Cette piste doit être travaillée, et c'est ce que j'essaie de faire, travail d'autant plus incongru que nous sommes dans une époque de grande sècheresse spirituelle, et de matérialisme technologique triomphant. La logique de ce cheminement conduit à conjecturer que le véritable nom de l'ufologie est...théologie.

Hélas, ces choses là ne se disent plus aujourd'hui et c'est bien pour cela, selon moi, que le phénomène avance masqué. C'est la raison pour laquelle aussi je ne publierais jamais d'ouvrages sur ce sujet. Les matérialistes peuvent dormir tranquille !

A propos du verbe créateur, ce thème est l'objet de ma réflexion constante depuis des mois.

"*Y a-t-il une magie du langage*" ?

@Gérard Deforge :

Merci Philippe pour cette nouvelle contribution. J'ai publié à la suite de ton texte une remarque lapidaire, signalant qu'il n'est pas commode de s'extraire de ce sujet lorsqu'on s'en ai saisi: pour la raison qui si on le laisse "*tomber*"… il a vite fait de nous rattraper !

Sur le rapprochement avec les apparitions mariales, je suis d'accord avec cette analyse. A ce sujet, je me permets de joindre à mon présent post une petite contribution que j'ai écrite, concernant ces apparitions, voir ci-dessous.

« Les apparitions mariales : une hypothèse.

Beaucoup d'apparitions mariales se déroulent dans des circonstances à peu près identiques. Le livre de Gilles Pinon sur Fatima, outre la beauté de la langue française au travers de sa plume, la documentation rigoureuse dans cette grande affaire offre des traits communs avec toutes les autres relations dans ce domaine. Les enfants sont les témoins avérés de ces apparitions mariales, alors que les adultes, arrivés après coup sur les lieux des visions, ne voient que des artéfacts lumineux, sans grand rapport avec une telle identification.

Je pense que ces manifestations perçues différemment par les enfants et les adultes sont une parfaite illustration de ce à quoi je réfléchis depuis un certain temps, et c'est exposé sur mon Wiki. Des initiateurs sont intervenus tout au long de l'histoire humaine pour éclairer notre conscience et faire avancer nos connaissances.

Pour ce qui est de notre conscience, "*ils*" ont pris probablement un certain nombre de précautions, en nous infligeant les religions, qui permettent de garantir l'ordre social, tant que l'évolution humaine n'a pas atteint une maturité suffisante. De temps en temps, ces initiateurs prennent donc la forme adéquate pour nous rappeler au devoir de dévotion devant le Mystère...et cela cessera si un jour l'homme s'émancipe suffisamment pour devenir une créature acceptable par ses frères cosmiques !

D'autre part, le choix des enfants est compréhensible: pour toute l'humanité, ils sont le symbole de la pureté, de l'authenticité, de la Vérité. Ils sont "*sacrés*", au sens initial du terme. C'est donc par eux que le message de la continuité doit passer.

Et cela passe, puisque leur témoignage entraîne effectivement l'édification de structures de dévotion….qui perdurent, au travers des siècles, et qui maintiennent et cimentent l'esprit de dévotion, de soumission, parmi de larges masses de la population mondiale…tant que cela sera jugé nécessaire !

@Guy Coat :

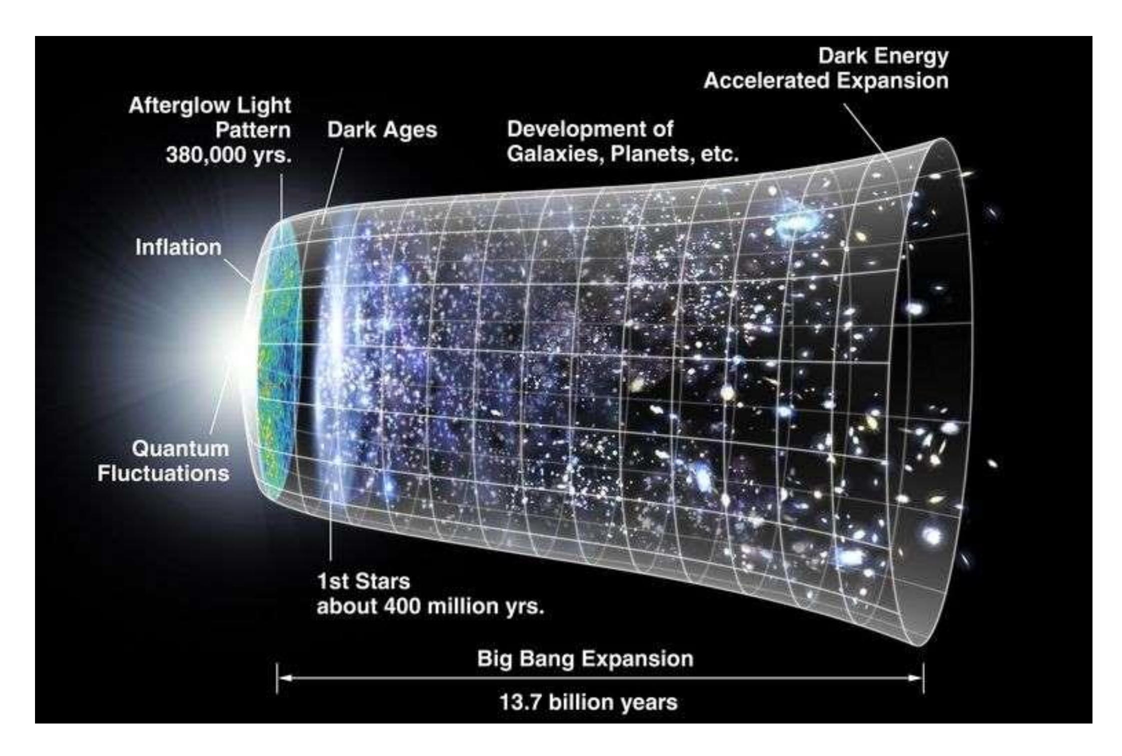
Philippe, pour nous descendants des anciennes tribus Briton's, pas besoin de religion ni quoi que ce soit puisque par définition, nous sommes partie prenante de la "*Nature*". Nous en somme sa création spirituelle et matérielle ; notre mythologique celtique armoricaine nous y lie, mystère ainsi créé qui rend encore plus fascinant l'étude de "*nos passés lointains*" persuadé qu'il y en a eu "*plusieurs*" en un ensemble qui paraît incohérent aux profanes, qu'il est nécessaire de méditer, d'étudier, sur les grands thèmes et de dégager des pistes permettant aux esprits curieux et aux fervents de s'y retrouver.

Je ne suis pas si sur que les hommes soient faits pour être dirigés par des Dieux illuminant leur Esprit. Ils sont la source de trop d'ennuis et de soucis. N'importe quel dieu de ce nom "*y gagnerait des cheveux blancs*". Que les humains aillent au diable ! Ces fous ont cru pouvoir créer des dieux contrôlables par les religions qu'ils ont inventé à travers la théologie mais ils en ont fait des destructeurs qui détruisent tout sur leurs passages y compris leurs disciples jusqu'à ce qu'un jour il ne restera plus rien à détruire dans l'Univers, qui cessera un jour, de toute façon et sans leur aide, a purement et simplement d'exister.

***Credo Quia Absurdum* - Je le crois parce que c'est absurde :**

Dans leurs calculs créatifs, ils ont du avoir du mal à placer leur virgule aboutissant à plusieurs ordres de grandeurs déterminant que petit "*a*" était égal à petit "*a*", super trouvaille… quand ils ont introduit dans leur équation une donnée imaginaire comme la racine carrée "*de moins un*" signifiant que ce qu'ils créaient le jour même fonctionnait la veille ; depuis, nos synapses neurales, nos régions de contact entre deux neurones, en tout des cas, les miennes, n'ont donc plus eu de retard dans notre vécu et grâce à la fonction $x^2 + y^2 + z^2$ en géométrie analytique déterminant ma sphère personnelle, espérant en vain de savoir la veille ce qui allait m'arriver aujourd'hui, je considérais tout de même que la montre qui me donnait l'heure avait vingt quatre heures d'avance

sur les autres… mais il m'arrive toutefois d'arriver de temps en temps en retard à mes rendez-vous !



@Gilles Lorant :

Philippe,

Si tu décidais de ne plus travailler le sujet, ce qui est différent du silence dont je parlais, tu serais pour moi indigne d'intérêt !

Les êtres pensant conscients au sens noble se doivent à un questionnement d'eux-mêmes, de l'insondable en nous-mêmes jusqu'à celui qui nous entoure, qui n'est en fait pas plus grand. Certains utilisent leur sensibilité et capacités mathématiques, d'autres plutôt leur mental méta je ne sais quoi, mais tous sont guidés par la spiritualité, même si elle ne dit pas toujours son nom.

Mais une chose me parait sure : cette recherche, une fois commencée, ne les lâche plus ou bien il ne s'agissait que d'un faire-valoir. Celui-ci peut s'habiller de ses plus beaux atours, il n'en reste pas moins qu'une stratégie de salon.

Tandis que jusqu'ici, ta recherche de la quintessence des messages t'oriente vers la source même de toutes les grandes religions, au-delà de la religiosité interprétée, ce qui te fait échapper aux symptômes du "*cul béni*" des grenouilles de bénitiers : tu gardes ton libre arbitre pour te diriger volontairement et consciemment vers une spiritualité rationnelle, justifiée… du Pascal !

Oui, cette quintessence, les détails peuvent l'être beaucoup moins, est du même ordre que la théologie et j'hésite dès fois en relisant mes propres mails devant ce qui apparaît assez clairement comme des paroles judéo chrétiennes, surtout christiques, ou bouddhique alors que mon fil conducteur est hors de cela, il peut cependant l'englober, je ne sais pas parce qu'une fois que j'ai la hauteur suffisante pour avoir l'idée claire, je veux rester perché sur mon "*nuage*" jusqu'à la fin du mail et après j'oublie.

C'est justement parce que cela n'est plus dans l'air du temps qu'il faut quelqu'un pour en parler, le sens est atemporel. Passer par l'édition est selon moi un compromis entre ce niveau de conscience et la logistique matérielle terre à terre, donc en deux temps.

Alors, celui qui fait un livre n'est déjà plus un pur "*canal*" puisqu'il se déconnecte du "*temps réel*" pour rendre ses paroles intemporelles sur papier… juste ses paroles, mais plus la dynamique vivante qui les sous-tend. Il aura alors juste pris une photo en quittant la scène des yeux pour surveiller des paramètres.

As-tu remarqué que les grands "*prophètes*" n'écrivent pas, ils parlent, selon les circonstances, à ceux qui les entourent parce qu'ils restent connectés à la dynamique qui les environnent. Ce sont des canaux en temps réel.

Ce sont les romanciers qui écrivent le plus, parce qu'eux créent virtuellement un environnement dynamique par la pensée, l'imagination, souvent déconnecté de la réalité visible. Ce sont des canaux en temps différé, l'environnement imaginé, toile de fond du roman, peut très bien s'avérer réel dans le passé ou le futur ou au présent dans d'autres lieux.

V - OVNIS : MYSTÈRE ÉLUCIDÉ ?
Ou : L'hypothèse extraterrestre au dernier degré.

Par Jean Sider

« […] Deux hommes m'apparurent, très grands, comme jamais je n'en ai vu sur terre […] Et il arriva que ces deux hommes m'appelèrent et me prirent sur leurs ailes. […] Et ils amenèrent devant ma face les chefs maîtres des ordres des étoiles […] Et ils me montrèrent 200 anges qui règnent sur les étoiles et sur les combinaisons des cieux ».

Le Livre des Secrets d'Enoch, P. Jovanovic & A. Vaillant (1, pp. 106-107)

Introduction :

ATTENTION : Cet article est une version revue et améliorée d'un texte précédent titré : L'hypothèse Extraterrestre au DERNIER degré, non proposé à la publication dans LDLN, et réservé uniquement à quelques-uns de nos correspondants. Il en sera de même avec cette autre mouture. L'hypothèse proposée dans la première version étant trop éloignée de celle préférée par la majorité de ceux qui s'intéressent aux ovnis en général et aux phénomènes paranormaux en particulier, nous n'avions pas jugé utile de la leur faire connaître. D'autant qu'elle est très engagée et surtout inquiétante.

Toutefois, et bien que cette hypothèse reste ici la même, elle est mieux étayée, si nous pouvons dire, compte tenu de l'épigraphe citée précédemment, très évocatrice, rédigée il y a au moins 2.300 ans(1, p. 13). Ce qui veut dire qu'Enoch, plus exactement son homologue sumérien beaucoup plus ancien (voir plus loin), aurait appris de ses informateurs, deux hommes, et non deux « anges », au cours d'une manipulation de son esprit « en état altéré de conscience » ou « sortie hors du corps », les détails suivants, suivis de nos interprétations :

- « Les chefs maîtres des ordres des ailes » : *Les commandants des unités de vaisseaux spatiaux.*

- « Les deux cents anges qui règnent sur les étoiles et sur les combinaisons des cieux » : *Les équipages des astronefs qui contrôlent les systèmes solaires et les planètes.*

Si d'éventuels contestataires rejettent ces interprétations citées ci-dessus, nous leur ferons humblement remarquer qu'il serait très difficile de régner sur les étoiles et de contrôler leurs planètes autrement qu'en astronefs… Par conséquent le terme « ailes » ne permet qu'une seule version, celle que nous avons utilisée ci-dessus. De plus, notons que la notion de planètes ne devait pas pouvoir se traduire par ce mot dans ces temps anciens, ce qui explique une terminologie circonstancielle (**et sur les combinaisons des cieux),** expression qui, sauf celle que nous proposons, ne correspond apparemment à rien d'autre de cohérent pour cette époque

lointaine. Toutefois, le lecteur peut exercer ses petites cellules grises pour en trouver d'autres, ce n'est pas interdit…

Il existe plusieurs versions sur les visions d'Énoch, dont certaines ont une « empreinte » juive. Ces dernières doivent être écartées, notamment celles qui citent Enoch (nom hébreu) étant anachroniques. Mais Enoch est en fait la transposition d'un personnage beaucoup plus ancien, dont le nom est différent, comme nous le verrons plus loin, dont les écrits, traduits en babylonien, puis en hébreu, ont servi de base à certains récits bibliques. La plus sérieuse et fidèle version originale, dans sa traduction française, est celle dite du *Manuscrit Uvarov sur les visions d'Enoch*, d'origine slavonne orthodoxe, traduite par André Vaillant, qui fut professeur au Collège de France, et qu'il avait publiée initialement en 1952.Pierre Jovanovic l'a reprise *in extenso* avec un dossier historique à l'appui dont il est l'auteur. C'est donc à André Vaillant que l'on doit la version Uvarov, et non à Pierre Jovanovic, ceci étant précisé pour le lecteur qui reprocherait à ce dernier, de précédents ouvrages plus ou moins sujets à caution.

En effet, le prédécesseur d'Enoch ignorait tout de la véritable situation à laquelle il était confronté. Pour lui, il eut affaire lors de ses « visions », essentiellement à des « anges » commandés par « Dieu », ou pour être plus juste, à des divinités du panthéon sumérien. « Anges » et « Dieu » sont des transformations hébraïques, bien évidemment. Le problème vient du fait que ce Sumérien fut informé de cette situation par **deux hommes très grands**, apparemment étrangers à la race sumérienne. Seraient-ce les« Géants », ou *Nephilim* cités dans certains textes bibliques ? (Genèse, 6, Déluge, 4, précise ceci : «*Les Nephilim sont sur terre en ces jours et même après : quand les fils des Elohim viennent vers les filles du glébeux.* (Bible Chouraqui, p. 26). La version grecque traduit *Nephilim* par Géants (Bible Osty, Nombres, 13, 33, et indique que les *Nephilim* étaient des êtres de haute taille et pratiquement invincibles).

De plus, l'expression « *vaisseaux spatiaux* » était inconnue du vocabulaire des peuples anciens, les Sumériens en l'occurrence, d'où, par défaut, le mot « *ailes* » pour les désigner. Ce qui explique que les peintres, notamment ceux de la Renaissance, ont toujours représenté les anges avec deux ailes dans le dos, ce qui n'est qu'une interprétation simpliste au premier degré qui s'est répandue dans toutes les religions nées au Moyen Orient. Par contre, Enoch (ou plutôt celui dont il s'est inspiré) fait bien le distinguo entre les deux grands hommes qui l'informent et « *les anges qui règnent sur les étoiles* ».

Donc, si l'on prend à la lettre ces informations, il pourrait fort bien s'agir d'Extraterrestres humanoïdes, utilisant les états altérés de conscience, pour se faire passer pour des êtres divins (peut-être la première tromperie de ces entités), et qu'ils se trouvaient effectivement sur Terre, probablement même avant la création ou importation de la vie sur notre planète. D'ailleurs, à plusieurs reprises, les tablettes de caractères cunéiformes sumériennes citent, en évoquant ces créatures : « *Quand la royauté descendit des cieux* », expression également évocatrice sur l'origine « céleste » de ces êtres. (1, p. 40). Même si l'on estime qu'Enoch, ou son homologue sumérien, n'a été seulement « instruit » qu'en esprit, à l'aide d'images virtuelles et d'informations télépathiques, le résultat est le même. Ce qui signifie qu'il y a près de six millénaires, des spationautes d'une espèce humaine plus ou moins proche de la nôtre, mais de taille très supérieure, étaient déjà présents sur Terre, occupés à manipuler l'esprit de certains humains « initiés ». Nous évoquerons plus loin d'autres «initiés », ou plus exactement un chercheur américain qui avait deviné quel devait être le rôle exact de ces individus au sein de nos sociétés.

Le Prince sumérien :

Si Enoch a pu (ou dû) bien exister, celui qui est son véritable inspirateur, a été parfaitement identifié par les spécialistes des tablettes d'argile de caractères cunéiformes. En effet, ses vrais titre et nom ont été définis comme étant *Son Altesse Enmeduranki, Prince de Sippar, serviteur du dieu solaire Shamash*, *et septième des rois dits « pré diluviens* » (1, p. 28).D'ailleurs, ce Prince de Sippar aurait vécu « *entre -2116 et -1751avant JC* (1, p. 39). Notre source cite la chronologie des Déluges (et inondations massives) établie par les géologues, concernant certaines régions de

l'ancienne Mésopotamie, où se trouvait le territoire de Sumer, dont ses «*Cinq cités primordiales*: *Eridu, Bad-Tibira, Larak, Sippar, et Shuruppak* » (1, pp. 40-41) :

- 9000 avant J. C.

- 5600 « «

- 3000 « «

- 2100 « «

Notre source estime que le Déluge cité par le Prince Enmeduranki, est celui de - 3.000 avant J. C., car si Sumer existait déjà en - 4.000 av. J. C., son écriture cunéiforme ne s'est stabilisée (avec les premiers récits littéraires), qu'en - 3.200 av. JC (1, pp.43 et suivantes).

Enfin, une tablette sumérienne plus ou moins abîmée, cite comment *Anu, Enki, Enlil, et Ninhursag, divinités* (du panthéon sumérien - NdJS) *qui ont créé les hommes, les animaux, la végétation et les cinq cités primordiales* (libellées plus haut), *ont décidé de rayer les hommes de la surface de la terre* » (sic) (1, p. 41). Ici, l'information est claire et nette : ce sont ces entités, considérées à Sumer comme divines, qui sont bien les créatrices de notre espèce (et de toute la biologie du vivant, même si cette terminologie n'est évoquée seulement que par « *les animaux et la végétation* ») ; à défaut d'une expression (et notion) inconnue des scribes sumériens.

La suite de cette tablette est encore endommagée, mais notre source ajoute que lesdites divinités ont entrepris de noyer la terre en déclenchant le Déluge (1, p. 87). Tout Sumer fut submergée (grande comme la Belgique). Auparavant, le Roi Ziusudra, informé par un des « anges », ordonna de construire un bateau afin que le souverain puisse s'échapper. C'est la première version parmi celles qui apparaîtront par la suite, Ziusudra étant remplacé par Atrahasis et Utanapishtim chez les Babyloniens, et chez les Hébreux par Noé. (1, p.41).

Il y a MYTHE et « MYTHE ». Ici, on constate que ce mythe n'en est pas forcément un, donc il faut le rédiger avec les guillemets du doute, car il peut aisément être assimilé à une forme de réalité, d'autant que le texte sumérien présente cet évènement comme un fait établi. Les emprunts babyloniens et hébreux ne sont que les mêmes faits déformés, dotés d'ajouts, et adaptés à leurs folklores et cultes religieux respectifs. De plus, ce Déluge, comme pour les autres catastrophes du même genre, fut probablement davantage naturel que provoqué par d'éventuels Extraterrestres, lesquels pouvaient les prévoir, leurs connaissances scientifiques et technologiques devant être très élevées. Quant aux peuples de ces temps très reculés, ils ignoraient tout des causes diverses relatives aux phénomènes naturels comme les gigantesques inondations et déluges terriblement dévastateurs. Donc pour eux, un déluge ne pouvait qu'être le résultat de la colère de Dieu, ou des nombreux dieux de leurs panthéons.

Fort de cette introduction très significative, nous allons développer l'approche d'une hypothèse, laquelle va donner à nos éventuels contestataires, matière à réflexion. Pour ce faire, il est nécessaire de citer les autres bases sûres qui nous permettront de soutenir l'explication d'un mystère qui perdure depuis pratiquement six millénaires, comme nous l'avons vu. Quant au maximum, c'est une autre histoire non encore connue de nos scientifiques…par manque de traces écrites.

Eléments fondamentaux à retenir :

1 - Contrairement aux affirmations péremptoires de la science officielle, l'évolutionniste de Darwin est totalement caduc. C'est d'ailleurs ce qui a été parfaitement démontré par les scientifiques suivants :

- Feu le biologiste français Rémy Chauvin (2).

- Le biologiste et embryologiste américain Jonathan Wells (3)

- Feu l'astrophysicien Fred Hoyle (premier scientifique à avoir prouvé mathématiquement que la vie sur Terre était issue de l'espace cosmique) (4, p. 12) *

- Le paléontologue géologue allemand Hans Joachim Zillmer (5 et 6), pour citer ceux ayant divulgué leurs réfutations dans des livres largement diffusés.

*** Voir aussi *Ciel et Espace* d'octobre 2001, p. 21, article** *Le Big Bang perd son plus farouche adversaire*. **De plus, Fred Hoyle a expliqué aussi que tous les scientifiques du monde entier étaient au courant que le darwinisme était une utopie, mais qu'il était maintenu comme un consensus officiel afin de ne pas remettre en cause le système éducatif en université (7, p. 39).**

Dès lors, l'origine extraterrestre de la vie sur notre planète devient d'une évidence criante, créée ou importée par des scientifiques issus d'outre Terre, comme suggéré dans la version Uvarov. Ridicule ? Non, car bien avant nous, un biophysicien britannique, Sir Francis Crick, Prix Nobel de médecine en 1962 avec J. D. Watson, pour avoir identifié la structure moléculaire de l'ADN, avait émis dans son livre publié en 1981, l'idée générale suivante pour expliquer la vie sur notre planète: « *Nous postulerons que sur une quelconque planète lointaine, il y a environ quatre milliards d'années, a évolué une forme de créature supérieure qui, comme nos ancêtres, a découvert la science et la technologie, et les a développées à un niveau bien plus élevé que nous* » (8).Toujours ridicule ? Sûrement pas ! Un célèbre Prix Nobel de médecine qui s'engage de pareille façon, même pour formuler un postulat, cela signifie que l'évolutionnisme de Darwin, pour lui, était un mythe créé par la science, dont on dit couramment qu'il a été imposé afin de se démarquer du monde religieux. Mais il reste mythique…

2 - Si l'on s'emploie à étudier les mythes de la création connus depuis la plus haute antiquité, on s'aperçoit que tous, sans exception, se rapportent à des « dieux » et des « déesses » ayant créé l'espèce humaine. D'ailleurs, ces entités s'employèrent plus ou moins à se mêler aux actions de leurs créatures, notamment pour les empêcher de faire tantôt ceci, et tantôt de ne pas faire cela. Il s'agissait donc d'interdits et d'obligations à respecter, sinon une sanction tombait, pouvant aller jusqu'à la mort des « coupables ». Notons aussi qu'il n'existe que des mythes de la création, et ce en dépit des civilisations anciennes diverses séparées aussi bien par les grandes distances que les siècles, voire les millénaires. Et il n'existe pas le moindre mythe évolutionniste. (9)

3 - Toujours si l'on s'intéresse de près aux entités élusives de nos folklores, depuis la plus haute antiquité connue, on se rend compte que « dieux », « déesses », « fées mâles et femelles » (9), « Guides spirituels, certains de l'Au-Delà » (10), « Esprits » et « démons succubes et incubes » (11), (voir paragraphe n°4), et « Extraterrestres » de nos jours (12), sont les mêmes entités. Elles sont parfois d'apparences physiques, parfois non physiques, mais aussi polymorphes. Et elles se montraient aux yeux ou à l'esprit de ceux qui prétendaient les distinguer sous des formes en rapport avec les croyances de leurs époques respectives. Qui plus est, toutes ces entités sans exception étaient surtout intéressées par la sexualité de notre espèce, allant jusqu'à copuler avec les personnes qui les intéressaient, qu'ils capturaient (ou le leur faisaient croire), et qu'elles emmenaient (davantage en esprit que corporellement) dans un « ailleurs » indéterminé (parfois de nos jours dans un apparent ovni). Toutefois, il s'agissait le plus souvent, pour ne pas dire toujours, d'images virtuelles instillées dans l'esprit, une sorte de « cinéma mental » plus réaliste que nos meilleurs films de science-fiction actuels. Et dans ce registre (la sexualité), les femmes semblent plus concernées que les hommes.

4 - En ce qui concerne les « Esprits » et autres « Guides », certains de « l'Au-delà », le livre de Joe Fisher (11), révèle un aspect qui semble ignoré des livres et des revues dévolus à ces phénomènes ; du moins, si nous nous basons sur les ouvrages spécialisés de notre bibliothèque

pourtant bien garnie sur ces phénomènes. Fisher, qui est un journaliste américain s'étant impliqué dans les contacts avec ces entités, a vécu une sorte de « descende aux Enfers », de laquelle il est parvenu à s'échapper après de gros efforts de volonté. Il cite aussi la lettre d'une lectrice de son précédent livre sur le même sujet, laquelle a réussi pareillement à sortir du « piège relationnel paranormal » dans lequel elle était tombée depuis une dizaine d'années.

Au début, tout allait pour le mieux. Avec son don de médium, elle a d'abord fait partie d'un « Cercle de Développement » dirigé par des « esprits inférieurs » qui l'ont préparée psychiquement en vue de rencontrer des « Guides supérieurs ». Ces derniers l'ont beaucoup impressionnée par leur éloquence, lui ont fait des prédictions d'évènements futurs qui se sont avérés exactes, etc. Elle croyait que ces « Guides Supérieurs » souhaitaient le bonheur de l'humanité, mais quand elle a réalisé que petit à petit, insidieusement, on la manipulait dans un mauvais sens, elle a déchanté et compris qu'elle était victime d'une influence maléfique. Elle a rencontré d'autres médiums spirites qui, eux aussi, avaient enregistré bien des déboires, encore que certains l'avouaient du bout des lèvres sans trop donner de détails, comme si reconnaître avoir été bernés leur était insupportable. Voici les conclusions qu'elle a tirées de son parcours de médium, sur les « Esprits » et les« Guides » des « Sphères supérieures » :

- Ce sont les Maîtres de l'illusion et de la tromperie.

- Si vous croyez en la vie après la mort, ils vous fournissent les « preuves » que vous espérez.

- Ce qui les intéressent le plus ce sont les rapports sexuels. À propos de ces derniers, elle rapproche cette attirance aux récits relatifs aux incubes et aux succubes rapportés dans les œuvres écrites sur les « procès de sorcellerie » du temps de l'Inquisition, ainsi qu'aux récits de notre époque actuelle, relatifs aux « enlèvements » d'individus, en majorité des femmes, qui copulent avec leurs « ravisseurs » à l'image d'apparents Extraterrestres humanoïdes.

- Les fondements des religions actuelles ont été suscités par ces entités à l'aide de phénomènes divers : visons au-dessus des montagnes, voix dans l'esprit de certains prophètes, etc. Et elle affirme que ces religions sont à l'origine « des plus grands désastres de l'histoire de l'humanité » (sic).

- Ce sont ces entités apparemment polymorphes qui ont créé notre espèce, mais pour leur propre bénéfice, pas pour le nôtre.

- Ces entités pourraient effectuer des manipulations de masse, ce qui, ajoute-t-elle, tend à impliquer une situation plutôt sinistre pour l'humanité (10, pp. 303-309).

C'est à peu de choses près la conclusion à laquelle nous sommes parvenu depuis plusieurs années, mais jusqu'ici nous n'avions jamais osé la faire connaître (notamment dans la revue *Lumières Dans La Nuit,* qui défend en principe l'H. E. T. au premier degré). Mais, lorsque nous avons compris que les observations d'ovnis dans le ciel, ou posés au sol avec ou sans occupants observés, n'étaient que du « cinéma », autrement dit des visions dans l'esprit, que nous avons envisagé une explication beaucoup plus complexe, mais aussi plus logique. S'il existe de rares cas de matérialisations temporaires, notamment dans le cas de traces au sol, et d'échos radars, cela signifie que l'intelligence supérieure qui les produit possède la maîtrise des particules de la matière pour bâtir des artefacts provisoires. Les cas de MIBs (Men in Black), et autres créatures bizarres, peuvent aussi entrer dans cette catégorie. Tout comme elle peut influencer des pellicules photographiques pour y laisser les marques d'apparents objets volants non identifiés, mais illusoires. Tout ceci n'ayant été conçu que dans le but de nous faire croire à une irruption d'Extraterrestres dans leurs vaisseaux aériens étrangers à notre technologie, depuis juillet 1947 aux États-Unis.

De même que nous avons surtout été influencé en 2002, quand nous avons effectué une recherche en profondeur sur les fées d'antan, mais, par prudence, publiée dans une revue non

spécialisée sur les ovnis (9). Lorsque nous avons réalisé que ces entités avaient été également focalisées sur les relations sexuelles avec les êtres humains (en particulier la gent féminine) nous avons compris que ces « fées » d'antan et les « Extraterrestres » de nos jours, étaient les mêmes « voyeurs » obsédés par la sexualité des gens sur lesquels ils avaient jeté leur dévolu.

Conclusions :

Dans cette circonstance très délicate, nous sommes quand même contraint, pour rester sincère avec notre opinion réelle, de constater que ce qui a surgi sur notre planète, c'est d'abord une intelligence supérieure originaire d'un autre monde. Les textes les plus anciens l'indiquent clairement, même si ces visiteurs (ou occupants) ont été assimilés à des divinités avec la « bénédiction » de celles-ci. De plus, ces entités, ou Extraterrestres, « semblent avoir été à l'origine de toute la biologie du vivant et des créatures vivantes pouvant se reproduire (dont l'espèce humaine), des plus minuscules jusqu'aux plus volumineuses. Cette opération colossale a pu ou dû s'étaler sur un temps plus ou moins long, il y a bon nombre de millions d'années. Il y a eu d'abord probablement de prodigieux aménagements à effectuer afin que les conditions scientifiques nécessaires à la survie de tous les êtres prévus vivre sur Terre puissent être établies. Puis est intervenue, soit une gigantesque importation des êtres vivants, soit des créations sur place à l'aide de laboratoires spécialisés hautement performants, afin de réaliser cette opération devant être menée avec les codes génétiques de chaque espèce. Il est possible aussi que la création de l'espèce humaine et de certains animaux d'élevage lui étant nécessaires, ainsi que d'autres bêtes sauvages, soient intervenues après l'extinction de tous les êtres vivants de la Préhistoire, qui avaient péri après une immense catastrophe planétaire. Du coup on peut se demander à quoi correspondait exactement cette première création (comportant notamment des animaux gigantesques). Etait-ce l'œuvre d'une autre intelligence supérieure extraterrestre, ou la même ?

D'évidence, ces importateurs/créateurs ont entrepris là, un impressionnant et probablement très long « chantier », qui a dû nécessiter des moyens technologiques très élevés, innombrables, et surtout coûteux. Par conséquent, tous ces efforts n'ont été consentis que dans le but de leur rapporter un profit, mais lequel ? Nous laisserons au lecteur le soin de trancher selon sa propre optique, et nous lui proposerons l'avis d'un chercheur qui, il y a presque un siècle (98 ans très exactement) était déjà en gros sur la même longueur d'onde que la nôtre. Voici donc l'hypothèse du « chasseur d'anomalies »américain Charles Fort, publiée la première fois en 1919 dans *The Book of the Damned* (Nous citerons ici la version de *The Complete Books of Charles Fort* :

« *Je pense que nous sommes une propriété ».*

« Je dirai plutôt que nous appartenons à quelque chose ».

«Qu'il fut un temps, cette Terre était sans habitants, que d'autres mondes ont explorée et colonisée, et se sont battus ici entre eux pour la posséder, mais que maintenant elle est la propriété de quelque chose ».

« *Ce quelque chose possède cette Terre, tous les autres (prétendants* - NdJS), *ayant été exclus* ».

[…]

« *Porcs, oies et bétail* ».

« *Cherchez qui les possède* ».

« *Puis cherchez-en les raisons* ».

« *Je suspecte que, tout compte fait, nous servons à quelque chose ; que parmi revendicateurs et opposants, un arrangement est intervenu, ou que quelque chose a maintenant obtenu droit légal sur nous, par la force, ou de la même façon que nous le faisions autrefois avec paiement en grains de blé à nos propriétaires (les autres opposants étant éliminés). Je crois aussi que tout cela a été connu, peut-être pendant des lustres, de certains « initiés », au sein d'un culte ou d'un ordre, dont les membres avaient pour charge, en quelque sorte, le rôle de sonnaillers pour le reste du troupeau humain ; ou comme esclaves supérieurs, ou encore surveillants, et nous dirigeant, en accord avec les instructions reçues (de quelqu'un d'autre), vers nos mystérieuses fonctions* ». (13, p. 163)

Eh oui ! Charles Fort est peut-être le premier chercheur au monde, qui sait ?,à avoir compris qu'au-dessus de l'humanité, une intelligence supérieure non identifiée, s'employait à se servir de la Terre comme d'une sorte de réserve énergétique ou alimentaire, et ce depuis de nombreux siècles ou millénaires. Durant une grande partie de sa vie de journaliste, il s'est arrangé pour consulter d'innombrables revues scientifiques et journaux du XIXème siècle et du début du XXème, époques où aucune censure officielle n'existait encore, même à l'encontre de faits relevant de la phénoménologie paranormale.

Notons que du temps des fées, celle-ci volaient des denrées diverses comme du grain, du lait, du beurre, du bétail, et elles allaient même jusqu'à voler des enfants au berceau, d'autres plus âgés, des jeunes gens, ainsi que des adultes, surtout des femmes. Si parfois elles rendaient certains de leurs captifs à leurs familles, elles en gardaient définitivement aussi pour elles. Selon les folkloristes britanniques dont nous avons consulté les livres, certains jeunes gens étaient enlevés pour leurs talents divers : musiciens, danseuses, etc. ; quant aux adultes ils devenaient des esclaves, pour les hommes, et des épouses ou concubines de « Princes des fées » pour les femmes (9, pp.15, 16, et 17). Et il se trouve que les fées étaient connues aussi pour leur intérêt envers la sexualité des êtres humains, et pas qu'un peu seulement ! (9, p. 19).

Or, en dépoussiérant récemment une étagère de notre bibliothèque, nous avons retrouvé un livre totalement oublié. Il cite divers cas d'« enlèvements » par des fées, puisés dans des ouvrages dévolus aux traditions populaires rédigés par des folkloristes réputés des pays anglo-saxons, décrits en détail dans le corps de l'ouvrage, mais ramenés ci-après par quantités et par catégories (14, p. 523)

- Enlèvements d'adultes (femmes et hommes) : 15 cas.

- Enlèvements de femmes nouvellement mariées : 2 cas.

- Enlèvements d'enfants : 18 cas.

De plus, l'auteur (et éditeur) Peter Narvaez, met l'accent sur le fait que : « *les fées avaient besoin d'enfants en bonne santé, de femmes pour les allaiter et les élever, de bétail sain pour nourrir leurs populations, et d'habitations saines pour les abriter* ». (14, p. 314)

Il avait aussi compris que les contacts avec les fées d'antan et les « Extraterrestres » de notre époque, faisaient partie d'un « tout ». En évoquant ce « tout », il s'est exprimé ainsi : « *Le folklore des fées et l'émergence des Ovnis, joignent ensemble le subjectif et l'objectif, le visible et l'invisible, le réel et l'imaginaire, comme faisant partie des expressions spécifiques culturelles de notre unité avec le monde* » (14, p. 505).

Et surtout, n'oublions pas les disparitions paranormales d'êtres humains de notre époque moderne ; il y en a malheureusement un certain nombre, mais nul ne saura jamais exactement combien. Se reporter à notre article entièrement dévolu à ces très inquiétants incidents.

Et pour en terminer avec Charles Fort, sachez qu'il a exhumé de l'oubli un cas extraordinaire de disparition de deux aviateurs britanniques en 1924, dans des conditions paranormales prouvées,

qui plus est, reconnues officiellement par les autorités militaires dans deux journaux de Londres (13, p. 953). Se reporter également à notre texte sur les disparitions d'êtres humains.

Références :

(1) Jovanovic Pierre et Vaillant André, ***Le Livre des Secrets d'Enoch**,* Le Jardin des Livres, Paris, 2005. Princeps de la traduction d'André Vaillant, ***Livre des Secrets d'Enoch*****,** éditions de l'Institut des Études Slaves, 1952.

(2) Chauvin Rémy, ***Le Darwinisme ou la fin d'un Mythe***, éditions du Rocher, Monaco, 1997.

(3) Wells Jonathan**, *Icons os Evolution : Science or Myth ?*,** Regnery Publishing, Washington, D.C., 2000.

(4) Pye Lloyd*,* ***Every Thing You Know Is Wrong***, Adamu Press, Madera Beech, FL, USA, 1997.

(5) Zillmer Hans-Joaquim***, L'erreur de Darwin : Les découvertes archéologiques en contradiction avec la théorie de l'évolution***, Le Jardin des Livres, Paris, 2009.

(6) Zillmer Hans-Joaquim, ***Darwin, Le mensonge de l'Évolution : Quand les scientifiques inventent de fausses preuves*****.** Le Jardin des livres, Paris, Paris 2009.

(7) Sider Jean, ***OVNIS : Créateurs de l'Humanité***, Éditions JMG, Agnières, 2005, selon le *Times-Advocate, 1982.*

(8) Crick Francis, Sir,***Life Itsef, its Origin and Nature,***Simon and Schuster, New York, USA, 1981.

(9) Sider Jean, article titré ***Les Fées, le Mythe et la réalité*****,** trimestriel **Atlantis**, n° 408, 2002, pp 7-29.

(10) Harpur Patrick, ***Daimonic Reality : A Field Guide to the Other World***, Viking Arkana, Penguin Books Ltd. Londres, UK, 1994.

(11) Fisher Joe, ***The Siren Call of Hungry Ghosts : A Riveting Ingestigation Into Channeling and Spirit Guides*****,** Paraview Press, New York, 2001.

(12) Fowler Raymond, ***UFO-Testament,*** Writer's Showcase, Lincoln, NE, USA. 2002.

(13) Fort Charles, ***The Complete Books of Charles Fort,*** 1.126 pages,Dover Publications, New York, 1974, p. 163.

(14) Narvaez Peter, *'**The Good People**,* Editions P. Narvaez, University Press of Kentucky,, Lexington, Kentucky, USA, 1997.

VI – Phénomènes bizarres et disparition Vallée de la Tinée dans les Alpes Maritimes

@Michel Turco :

Communiqué de Jean Claude Dufour.

« Vous trouverez ci-joint un récapitulatif de quelques phénomènes vécus sur les hauteurs de la Vallée de la Tinée (Alpes Maritimes). Outre ces histoires de poltergeist, des apparitions, "*matérialisations*" d'animaux ou entités se sont produites dans les mêmes lieux au cours de ces dernières années. Des Ovnis ont également été signalés par divers témoins, y compris une équipe d'électriciens travaillant sur la ligne THT passant sur les crêtes, non loin du village de Roussillon, et ce début juin 2016. Tout ceci a fait l'objet d'articles transmis à LDLN en temps utile, en fait de 1998 à ce jour.

Apparemment, et j'insiste sur ce mot, il n'y a rien d'intéressant dans cette vallée. Ni centrale nucléaire, ni installation militaire classée, ni exploitation minière. En fait c'est un désert industriel et même commercial. Maintenant, si je pars du principe que si Ovni il y a, c'est que quelque chose intéresse ; nous avons peut-être dans cette vallée une ou des installations secrètes. Au fil des siècles, et aussi pendant les guerres dont les deux plus récentes en Europe Occidentale, des galeries, des tunnels ont été creusés dans les montagnes de cette vallée. Officiellement, tout est condamné, tout a été désaffecté. Le long de la route serpentant au bas de la vallée, rive gauche de la rivière Tinée, on peut parfois apercevoir une porte métallique, intacte, encastrée dans la roche. Existent aussi de vieux puits de mines condamnés depuis longtemps. Bref, un lieu idéal pour dissimuler quelque labo secret.

Il y a d'ailleurs un parallèle à faire avec le Col de Vence, dont le sous-sol est un gruyère, et o des exploitations minières furent opérationnelles jusqu'en 1951.

Début août 2016, un britannique âgé de 61 ans, D. W., a mystérieusement disparu non loin de Roussillon dur Tinée. A ce jour, il n'a pas été retrouvé. Renseignements pris, il s'agissait d'un colonel du Spécial Air Service (SAS), organisme travaillant pour le secret Intelligence Service (SIS - MI6). Cet homme était solide, bien, entraîné, ce qui paraît évident pour ce genre e travail ! Disposant avec son épouse d'une résidence secondaire, vieille maison de village sur la commune de Marie (Tinée), il avait pour habitude de faire seul des randonnées. Il avait toujours sur lui deux portables, un français et un britannique. Il a été comme englouti par la Nature, par très beau temps ensoleillé, sans aucune perturbation météorologique. Il rentrait d'un "*travail*" au Moyen Orient, plus précisément d'une réunion groupant les responsables de services spéciaux de Pays du Golfe, dont l'Arabie Saoudite.

Inutile de préciser que ces Messieurs du SIS ont rapidement débarqué dans les lieux, avec le matériel adéquat. Des drones ont même été utilisés afin de localiser le disparu ou du moins sa trace. Tout cela en vain. Un des deux fils du disparu, lui-même commando spécial du SAS, a organisé des battues, des ratissages, en vain. Plus récemment, deux hommes sont venus interroger des habitants du cru, sans apparemment obtenir de réponses exploitables.

La Presse, du moins française, ne s'est pas faite écho de toute cette agitation. On connaît sans doute bien les britanniques ; ils ne vont pas lâcher l'affaire comme cela. C'est un peu comme à Chevaline, mais ici sans corps, sans arme à feu, sans trace.

Alors la question posée est la suivante : ***Y a t-il un lien entre d'éventuelles installations souterraines secrètes en ces lieux, les Ovnis, les phénomènes para physiques, les animaux bipèdes évanescents et la disparition du colonel du Spécial Air Service britannique ?*** »

La Gazette de l'Ufo



Gwion Coat ar Roc'h

Diffusion 2017

